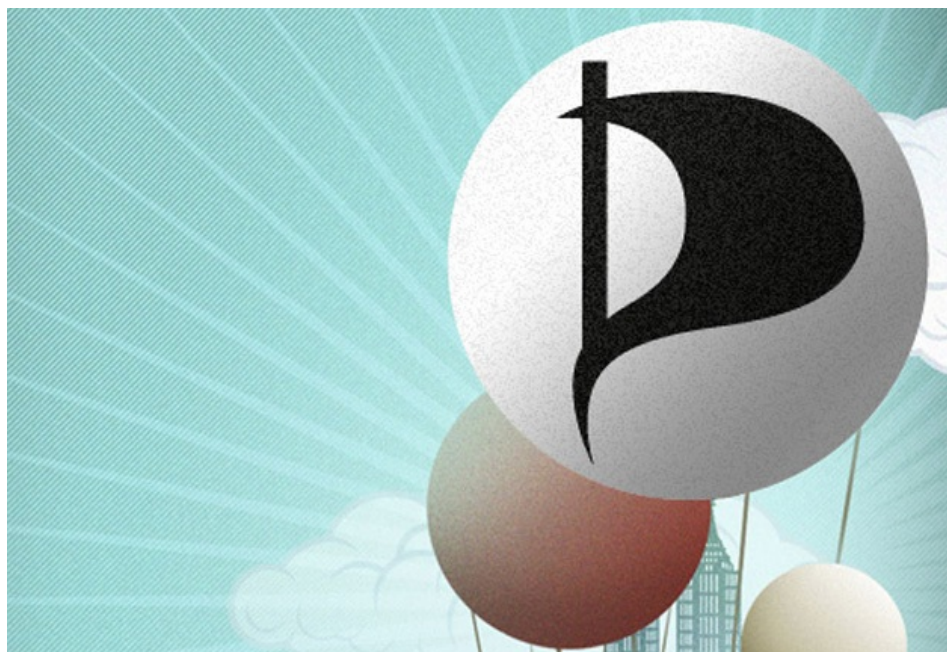


LE PARTI PIRATE ALLEMAND ÉTEND SON PAVILLON

LE 7 MAI 2012 *SABINE BLANC*

Ce week-end, le Parti Pirate français a connu une nouvelle raison d'espérer, à quelques semaines des législatives. Après Berlin et la Sarre, son cousin du Parti Pirate allemand a obtenu son ticket d'entrée au parlement régional du Schleswig-Holstein, avec 8,2% des voix, soit six sièges. Il s'offre même le luxe de proposer son soutien à la future coalition régionale. Dorénavant, les partis traditionnels allemands prennent ces trublions très au sérieux.



Les supporters du Parti socialiste célébraient également une victoire électorale ce week-end. Le **Parti Pirate** allemand fêtait un nouveau joli score, qui confirme son enracinement dans le paysage politique outre-Rhin. Aux **élections régionales du Schleswig-Holstein**, un Land du Nord pauvre et rural, il a obtenu 8,2% des suffrages, lui permettant d'obtenir six sièges. C'est autant que les libéraux du FPD, les alliés en perte de vitesse de la coalition gouvernementale menée par les conservateurs de la CDU. Certes, la formation est encore loin derrière les grands partis, respectivement 31,5% et 29,9 % pour la CDU et le SPD, et 13,3% pour les Verts. Mais l'important réside dans leur progression : le PP fait plus que quadrupler son score du précédent scrutin, 1,8% en 2009. La CDU perd le contrôle du Land, et Die Linke n'a plus de siège.

Le PP accroche ainsi un nouveau trophée à son tableau de chasse qui s'est sérieusement étoffé ces derniers mois : **entrée fracassante** au parlement régional de Berlin en septembre puis **au parlement de Sarre** en mars, ce qui lui avait valu une déclaration de reconnaissance de la part de la chancelière Angela Merkel. Selon elle, le **Parti Pirate** est "*un facteur important*" de la vie politique allemande.

Le trublion se permet même de **proposer ce lundi son soutien** à la probable coalition SPD-Les Verts-Südschleswigschem Wählerverband (SSW, le parti de la minorité danoise). Toutefois, il entend éviter d'être "*pris dans des projets de loi gouvernementaux.*"

Le parti né en Suède en 2006 séduit beaucoup les jeunes avec son programme initialement consacré aux libertés numériques, ce qui lui a valu une étiquette de "parti de geeks". Toutefois, il continue aussi de profiter de l'usure du système actuel, en prônant la transparence en politique et une démocratie plus horizontale, avec par exemple leur outil participatif **LiquidFeedback**. Sebastian Nerz, le jeune président du PP allemand, nous a répété les explications qu'il avance aux médias de plus en plus curieux qui les sollicitent :



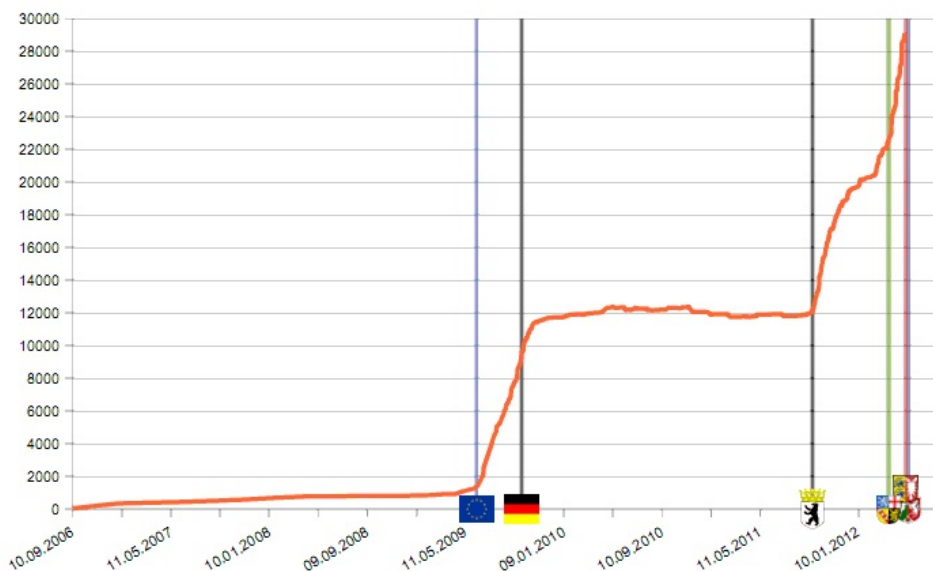
Beaucoup de gens sont frustrés par la politique en cercle fermée en œuvre depuis plusieurs décennies. Ils veulent participer aux processus politiques. Et ils constatent que les vieux partis sont incapables de résoudre nos problèmes actuels. Nous présentons des idées nouvelles, une politique ouverte et transparente et nous avons le courage de poser des questions qui dérangent.



La bourde du chef de file du PP au Parlement de Berlin, **qui a récemment comparé** l'ascension fulgurante du PP à celle des Nazis dans les années 30, ne semble pas avoir eu d'impact.

Envol des adhérents

Cette série de succès profite aux effectifs, qui se sont logiquement envolés ces derniers mois, **chaque victoire amenant son lot de nouveaux membres**, "essentiellement des libéraux" selon Sebastian Nerz. Néanmoins, **le sondage qui propulsait** le PP sur la troisième marche du podium des partis allemands, devant les Verts et Die Linke, paraît un peu optimiste.



Le regard naguère contempteur des caciques allemands de la politique a évolué. Sebastian Nerz observe non sans plaisir :



Il n'y a pas un an, ils nous méprisaient. Maintenant, ils doivent prendre en compte nos idées et la façon dont nous voyons la politique. Ils doivent adopter certaines de nos idées. J'aime vraiment ça.



Le Parti Pirate allemand entend continuer sa stratégie actuelle qui porte ses fruits : cultiver sa *baseline* tout en s'attaquant à d'autres thèmes pour séduire un cercle plus large.



Nous allons même élargir un programme encore plus large, mais nous continuerons de montrer que les hommes politiques peuvent travailler dans la transparence, que la participation mène à de meilleurs résultats et -surtout -, que la liberté et les droits civiques ne doivent pas être

méprisés.



Dès dimanche prochain, c'est un nouveau test qui attend le PP, avec un morceau de taille : le Land de Rhénanie-du-Nord Westphalie, le plus important d'Allemagne tant par sa taille démographique que par son poids économique.

En dépit de leur courte existence – ils se sont lancés en 2009 -, leurs cousins anglais ont aussi passé un bon week-end électoral : ils ont **atteint pour la première fois 5% des voix** à l'occasion des élections locales, dans la ville de Manchester, et un autre candidat a reçu 3 % des voix.

Certes ces scores ne leur permettent pas d'obtenir un siège, mais une pression supplémentaire pour le Parti Pirate français en lice aux législatives le mois prochain et qui pour l'heure semble appliquer le principe de transparence à son existence même.



LE PARTI PIRATE FRANÇAIS SOUS PRESSION

Ce mercredi, le Parti Pirate français a présenté ses candidats aux législatives de juin. Les attentes sont grandes pour ...

Illustration par Loguy (-)

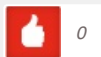
CLAIRE

le 7 mai 2012 - 18:16 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"non sans déplaisir" ne fait-il pas contresens dans ce contexte ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

SABINE BLANC

le 7 mai 2012 - 18:22 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



tout à fait, merci d'avoir signalé, c'est corrigé :)

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE